

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 38 (1991)
Heft: 7-8

Rubrik: BZS Info = OFPC Info = UFPC Info

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

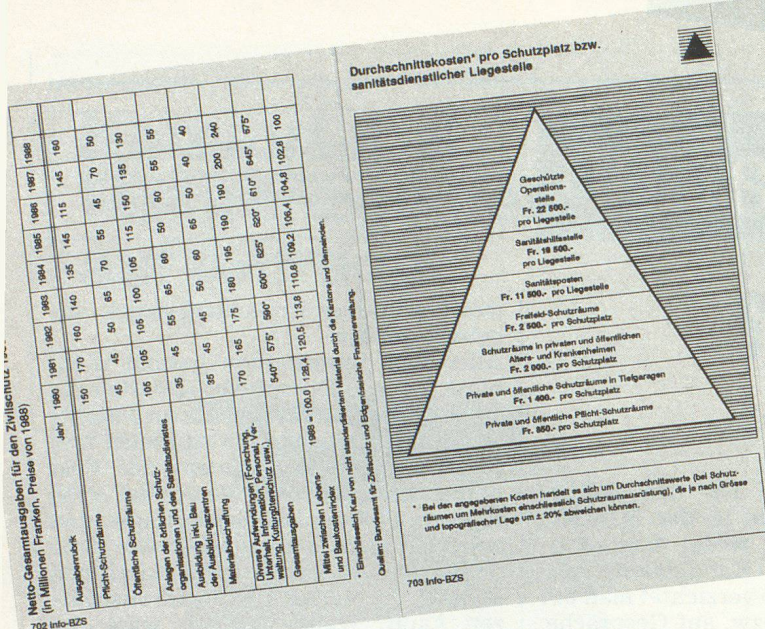
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

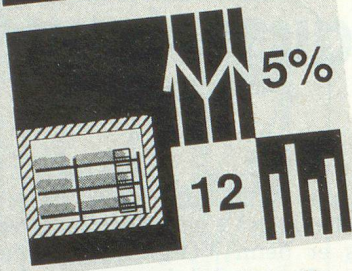
Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Zivilschutz: Zahlen, Fakten, Daten 1991

Bundesamt für Zivilschutz



Chiffres, événements, dates 1991

En Suisse, les ouvrages
protégés du service sanitaire
disposent de plus de
100 000 lits de patient

Zahlen, Fakten, Daten 1991

Über 100 000 geschützte Patientenliegestellen in der Schweiz

In der Schweiz stehen heute über 100 000 geschützte Patientenliegestellen in unterirdischen Sanitätsanlagen zur Verfügung. Dies geht aus der neuesten Ausgabe der vom Bundesamt für Zivilschutz jährlich herausgegebenen Broschüre «Zivilschutz: Zahlen, Fakten, Daten 1991» hervor. Die Broschüre informiert auf 52 Seiten über den aktuellen Ausbaustand des zivilen Bevölkerungsschutzes in der Schweiz.

Im Jahre 1990 hat die Zahl der in unterirdischen Sanitätsanlagen zur Verfügung stehenden Patientenliegestellen erstmals die 100 000 überschritten. Gemäss den kantonalen Sanitätsdispositiven, die laufend der Bevölkerungsentwicklung angepasst werden, entsprechen diese Patientenliegestellen einem Erstellungsgrad von rund 70 % des geplanten Solls. Sie stehen in insgesamt 134 geschützten Operationsstellen (GOPS) und Notspitälern, 326 Sanitätsstützstellen und 955 Sanitätsposten. Diese beachtliche sanitätsdienstliche Infrastruktur ist nicht nur für den Kriegsfall von Bedeutung, sondern zunehmend auch für Notlagen in Friedenszeiten. Dementsprechend wird insbesondere für Notspitäler und Geschützte Operationsstellen eine Betriebsbereitschaft innert Stunden angestrebt.

In acht Kapiteln werden im weiteren die wichtigsten gesetzlichen Grundlagen, die Entwicklung des Zivilschutzes in der Schweiz und die von den Behörden geplanten Massnahmen zum Schutz der Bevölkerung bei verschiedenen Bedrohungsformen stichwortartig aufgezeigt. Weitere Angaben betreffen die Organisation des Zivilschutzes, die Ausbildung sowie die Entwicklung der Ausbildungstätigkeit, das Aufgebotswesen, den Stand des Ausbaus des Zivilschutzes und des Alarmierungswesens sowie auch die Kostenentwicklung.

Neu ist in der Broschüre auch ein Kapitel der Zivilschutzreform 95 gewidmet. Diese zielt darauf ab, die Zivilschutzorganisationen flexibler und rascher einsatzbereit zu machen, um sowohl im Kriegsfall einen wirksamen Bevölkerungsschutz zu gewähren als auch bei Katastrophen und Notlagen in Friedenszeiten sofortige und wirksame Nothilfe leisten zu können.

Gemäss den Angaben der Broschüre stehen zurzeit für die Bevölkerung rund 5,9 Mio. moderne, künstlich belüftete Schutzplätze zur Verfügung. Dies entspricht etwa 90 % des angestrebten Sollbestandes, wobei allerdings noch grosse regionale Unterschiede in der Bereitstellung der Schutzplätze bestehen. Nebst den sanitätsdienstlichen Anlagen ist bei den übrigen Organisationsbauten das angestrebte Soll zu rund $\frac{2}{3}$ erreicht. In Zahlen ausgedrückt heisst dies, dass heute 1617 Kommandoposten und 1306 Bereitstellungsanlagen (Unterkunft und Gerätemagazin) bereitstehen. Mit den rund 6300 festen und mobilen Sirenen können an die 90 % der Bevölkerung alarmiert werden.

Neu: Faltblatt «Zahlen, Fakten, Daten» 1991

Neu erschienen ist auch ein Faltblatt «Zahlen, Fakten, Daten» 1991, das mit dem Format 99 x 148 Millimeter bequem in die Tasche gesteckt werden kann. Es umfasst insgesamt sechs Seiten mit den wichtigsten Angaben über den Stand des Zivilschutzes am 1. Januar 1991, die Gesamtausgaben nach Kostenträgern und Sachgebieten sowie die Durchschnittskosten pro Schutzplatz bzw. Liegestelle.

Broschüre und Faltblatt können mit einem Bestellschein aus dem Werbemittelkatalog oder einer beigelegten Klebedresse schriftlich bestellt werden. Adresse: Bundesamt für Zivilschutz, Informationsdienst, 3003 Bern

Actuellement, les constructions souterraines du service sanitaire suisse pourraient accueillir plus de 100 000 patients. Voilà l'une des informations contenues dans la dernière édition de la brochure «Protection civile: chiffres, événements, dates 1991», que publie chaque année l'Office fédéral de la protection civile. Ce document d'une cinquantaine de pages présente régulièrement le degré de réalisation des mesures liées à la protection de la population suisse.

En 1990, la capacité des constructions souterraines du service sanitaire a dépassé pour la première fois les 100 000 lits de patient. Ce nombre représente à peu près 70 % des places protégées qui devraient être réalisées en vertu des «dispositifs sanitaires» des cantons, dispositifs périodiquement adaptés à l'évolution démographique. Ces lits se répartissent dans 134 centres opératoires protégés (COP) et hôpitaux de secours, 326 postes sanitaires de secours et 955 postes sanitaires. Une infrastructure aussi importante n'est pas destinée uniquement à rendre service en temps de guerre, mais peut aussi être utilisée pour faire face à toute situation d'urgence survenant en temps de paix. Dans cette optique, il importe que les hôpitaux de secours et les centres opératoires protégés puissent être mis en service en quelques heures.

Divisée en huit brefs chapitres, la brochure évoque les plus importantes bases légales et le développement de la protection civile suisse. Elle décrit aussi, en style télégraphique, les mesures préparées par les autorités pour soustraire la population aux différentes formes prévisibles de menace. Elle contient enfin toutes sortes d'indications concernant l'organisation, l'instruction et son développement, le système de mise sur pied, l'état de préparation, le système d'alarme ainsi que l'évolution des coûts de la protection civile.

Cette année, un nouveau chapitre est consacré à la réforme 95 de la protection civile. Cette réforme vise à augmenter la souplesse et la rapidité d'intervention des organisations de protection civile, afin que ces dernières puissent non seulement assurer une bonne

protection de la population en cas de guerre, mais encore apporter une aide immédiate et efficace en cas de catastrophes ou d'autres situations de nécessité survenant en temps de paix.

Selon la brochure, la population dispose actuellement de 5,9 millions de places protégées, situées dans des abris équipés d'un système de ventilation moderne. Cette quantité représente 90 % des objectifs fixés. Toutefois, cette proportion peut varier considérablement d'une région à l'autre. Outre les constructions du service sanitaire, les deux tiers des autres «constructions des organismes» (on désigne ainsi toute construction protégée qui ne constitue pas un abri destiné à la population) sont maintenant réalisées. Il existe donc actuellement 1617 postes de commandement et 1306 postes d'attente (comportant des cantonnements pour les formations d'intervention et des magasins à matériel). De plus, quelque 6300 sirènes fixes et mobiles permettent d'atteindre près des neuf dixièmes de la population.

Une nouveauté: le dépliant «Chiffres, événements, dates» 1991

Désormais, il existe aussi un dépliant intitulé «Chiffres, événements, dates» 1991, dans un format de poche de 99 x 148 millimètres. En six tableaux, ce document présente l'état de la protection civile au 1^{er} janvier 1991, ainsi que les dépenses totales par domaine et les coûts moyens d'une place protégée ou d'un lit d'abri.

La brochure et le dépliant peuvent être commandés par écrit au moyen de la formule de commande se trouvant dans le catalogue des moyens d'information et de propagande, ou encore à l'aide de l'étiquette autocollante ci-jointe. Notre adresse: Office fédéral de la protection civile, Service d'information, 3003 Berne. ▀

Cifre, fatti, dati 1991

In Svizzera ci sono più di 100 000 posti-letto protetti per pazienti

Attualmente la Svizzera dispone di oltre 100 000 posti-letto protetti sotterranei situati nei diversi impianti del servizio sanitario. Questo è quanto risulta dall'ultima edizione dell'opuscolo «Protezione civile: cifre, fatti, dati 1991» edito dall'Ufficio federale della protezione civile. Sulle 52 pagine che compongono il libretto sono recate diverse informazioni concernenti lo stato attuale della protezione civile svizzera. Nel 1990 il numero di posti-letto per pazienti superava le 100 000 unità. Per rapporto ai dispositivi sanitari dei cantoni, i quali vengono costantemente adeguati in funzione dell'evoluzione demografica, questo numero corrisponde al 70 % dell'effettivo regolamentare. I posti-letto sopracitati sono ripartiti in 134 centri operatori protetti (COP) e ospedali di soccorso, 326 posti sanitari di soccorso e 955 posti sanitari. Questa infrastruttura non è destinata unicamente ai casi di guerra, bensì serve in misura sempre maggiore anche per far fronte alle catastrofi in tempo di pace. Per questo motivo gli ospedali di soccorso e i centri operatori protetti devono essere pronti a funzionare entro poche ore.

Negli otto capitoli di «Protezione civile: cifre, fatti, dati 1991» sono elencate le basi legali di maggior rilievo, le diverse misure adottate dalle autorità in caso di minaccia, nonché alcune informazioni inerenti lo sviluppo della protezione civile. Inoltre troverete delle indicazioni a proposito dell'organizzazione, dell'istruzione nonché della sua evoluzione. Altri dati riguardano invece la chiamata, lo stato attuale della protezione civile e dell'allarme nonché l'evoluzione dei costi.

Nell'edizione di quest'anno è stato inserito un capitolo, il nono, che tratta la

riforma della protezione civile 95. Scopo di questa riforma è di migliorare la prontezza d'intervento delle organizzazioni rendendole più flessibili e veloci. Ciò permette nel contempo di garantire la protezione della popolazione in caso di guerra e l'aiuto in caso di catastrofi o altre situazioni d'emergenza che dovessero manifestarsi in tempo di pace.

Giusta le indicazioni contenute nell'opuscolo, la popolazione dispone attualmente di circa 5,9 mio di posti protetti ventilati, situati in rifugi moderni. Questo numero corrisponde al 90 % ca. dell'effettivo regolamentare. Dobbiamo comunque precisare che la situazione varia notevolmente da regione a regione. Finora sono stati realizzati i $\frac{2}{3}$ degli impianti dell'organizzazione, vale a dire 1617 posti di comando e 1306 impianti d'apprestamento (alloggio e magazzino del materiale). Le ca. 6300 sirene fisse e mobili permettono di allarmare il 90 % della popolazione.

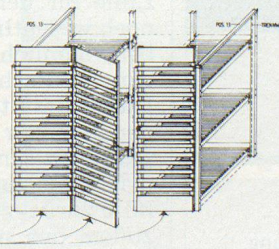
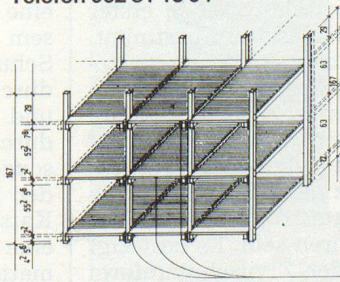
Nuovo: prospetto pieghevole «Cifre, fatti, dati» 1991

Quest'anno abbiamo pubblicato anche un prospetto pieghevole «Cifre, fatti, dati», il quale, date le sue dimensioni di 99 x 148 millimetri, trova posto comodamente in una tasca. Il prospetto si compone di sei pagine recanti i dati più importanti sullo stato della protezione civile al 1^o gennaio 1991, i costi globali ripartiti secondo i finanziatori ed i campi d'applicazione, nonché i costi medi per posto protetto risp. per letto.

Sia l'opuscolo che il prospetto possono essere ordinati per iscritto inviando un modulo d'ordinazione o l'allegata etichetta autocollante al seguente indirizzo: Ufficio federale della protezione civile, Servizio d'informazione, 3003 Berne. ▀

PLANZER HOLZ AG 6262 LANGNAU LU

Telefon 062 81 13 94



SYSTEM PLANZER unschlagbar in

- Stabilität
- Einfachheit
- Verwendbarkeit

Alles verschraubt
Doppelliegen lieferbar
Platzsparende Lagerung

Preis ab Fr. 52.–
pro Schutzplatz

ACHTUNG: Zivilschutzorganisationen können die Liegen in kommunalen Übungen preisgünstig selber anfertigen. – Rufen Sie uns an.

Repräsentative Umfrage über den Zivilschutz

Die Bevölkerung ist immer besser informiert

(Bn) Eine im März 1991 vom Institut DemoSCOPE im Auftrag des Bundes durchgeführte repräsentative Umfrage beweist es: Der Wissensstand der Bevölkerung in wesentlichen Fragen des Bevölkerungsschutzes ist hoch. Mehr als drei Viertel der Bevölkerung kennen den Ort ihres Schutzplatzes und wissen auch, was sie nach dem Ertönen der Sirenen tun müssen. Die Einstellung der Bevölkerung zum Zivilschutz folgt einem allgemeinen Trend: viele bekunden Mühe mit der Regierungspolitik und staatlichen Institutionen wie Armee und Zivilschutz. Bei der Beurteilung der Wirksamkeit der Schutzmassnahmen schneidet der Zivilschutz noch nicht in allen Belangen befriedigend ab, doch ist ein Trend nach oben unverkennbar. Eine grosse Mehrheit der Befragten ist der Meinung, vordringlichste Aufgabe des Zivilschutzes sei es, sowohl Schutz im Kriegsfall wie auch Hilfeleistung bei Katastrophen in Friedenszeiten zu leisten.

Was tun beim Ertönen des «Allgemeinen Alarms?»

Eine der vier Fragen galt dem Verhalten beim Ertönen des Sirenenzeichens «Allgemeiner Alarm». Bei dieser Frage mussten die Befragten aus mehreren möglichen Antworten die richtige wählen. 84 % der 1044 Befragten antworteten richtig: «Radio hören». Der Prozentsatz der zutreffenden richtigen Antworten war in der Deutschschweiz mit 89 % jedoch deutlicher höher als in der Westschweiz mit 68 %. 6 % der Deutschschweizer würden sofort in den Keller/Schutzraum gehen, dasselbe würden 22 % der Romands machen. 2 % Deutschschweizer würden die Polizei anrufen (4 % der Romands), 1 % der Deutschschweizer würden sich ins Freie begeben (3 % der Romands) (Abbildung 1). Schlüsselt man das Verhalten noch altersmässig auf, ist die Generation im Alter zwischen 40 und 54 Jahren über das Verhalten durchschnittlich besser informiert als die jüngeren oder älteren der Befragten. Keine grossen Unterschiede bestehen zwischen den Aussagen von Männern und Frauen. Die insbesondere im Zusammenhang mit den gesamtschweizerischen Probealarmen unternommenen Informationsbestrebungen haben also offensichtlich Früchte getragen.

«Wo ist mein Schutzraum?»

Wer über Radio Verhaltensanweisungen erhält, müsste im Notfall auch wissen, wo sich der Schutzraum befindet. 77 % der Befragten kennen dessen Standort, das heisst, 80 % der Deutschschweizer, 68 % der Bewohner der französischsprachigen Schweiz (Abbildung 2). Vergleicht man die Umfrage vom Frühjahr 1989 zum selben Thema, stellt man fest, dass der Wissensstand um den Schutzraum innert zwei Jahren beträchtlich gestiegen ist. Denn vor zwei Jahren wussten nur 61 % der Befragten, wohin sie sich zu begeben hätten, falls die Behörden den Schutzraumbezug anordnen. Die Steigerung dürfte darauf zurückzuführen sein, dass in der Zwischenzeit viele Zivilschutzorganisationen die Schutzraumzuweisung öffentlich bekanntgegeben haben.

Schutz im Kriegsfall und Hilfeleistung bei Katastrophen sind gleich wichtig

Eindeutig fiel auch die Antwort auf die Frage aus, was man für die vordringlichste Aufgabe des Zivilschutzes halte. Zur Auswahl standen die Antwortmöglichkeiten: «Schutz der Bevölkerung im Kriegsfall», «Hilfeleistung bei Katastrophen» oder «beide Aufgaben sind gleich wichtig». Mehr als zwei Drittel der Befragten sprachen sich für die Gleichwertigkeit der beiden Aufgaben aus. Während sich in dieser Beurteilung Deutsch- und Westschweizer einig waren, scheint in der Westschweiz die Meinung, der Zivilschutz sei in erster Linie für den Kriegsschutz bestimmt, noch wesentlich mehr Anhänger zu haben, nämlich 12 % gegenüber 6 % in der Deutschschweiz (Abbildung 3). Dieses Resultat dürfte nicht zuletzt auf den in letzter Zeit vielerorts überall betriebenen Einsatz der Zivilschutzorganisationen zur Katastrophen- und Nothilfe zurückzuführen sein. Es bestätigt zudem den mit der Zivilschutzreform 95 eingeschlagenen Weg. So gesehen verwundert es auch nicht, dass der Glaube an die Wirksamkeit der Schutzvorkehrungen gestiegen ist.

Zunehmende Glaubwürdigkeit der Fähigkeiten des Bevölkerungsschutzes

Der Anteil jener, die glauben, die Vorbereitungen zum Schutz der Bevölkerung gegen die Auswirkungen naturbedingter Katastrophen seien gut bzw. sehr gut, hat zwischen 1989 und 1991 stark zugenommen, von 58 % auf 76 %. Ähnlich verhält es sich betreffend Schutz vor den Auswirkungen technisch bedingter Katastrophen, wo eine Zunahme der positiven Antworten von 38 % auf 61 % feststellbar ist. Die Wirksamkeit der Schutzvorbereitungen bei einem Krieg wurde von rund 62 % der Befragten als gut bzw. sehr gut beurteilt und zwar sowohl in der Deutsch- wie auch in der Westschweiz (Abbildung 4).

Einstellung der Bevölkerung zum Zivilschutz

Neben dem Wissen um den eigenen Schutz und die Schutzmöglichkeiten ist auch die Einstellung der Bevölkerung von Bedeutung. In diesem Zusammenhang ist in den letzten Jahren eine Zunahme der Skepsis gegenüber dem Wesen und Wirken des Zivilschutzes zu verzeichnen. So steigerte sich der Anteil der Gegner von 18 % im Jahr 1986 auf 26 % im Jahr 1990 (vgl. Abbildung 5). Interessant ist dabei die Feststellung, dass das Ausmass der negativen Einstellung zum Zivilschutz in der Westschweiz wesentlich weniger ausgeprägt ist (11 % im Jahr 1986, 16 % im Jahr 1990) als in der Deutschschweiz (18 % im Jahr 1986 und 29 % im Jahr 1990).

Eine ähnliche Tendenz ist in der Einstellung der Bevölkerung zur Armee und zur Regierungstätigkeit festzustellen, hat sich doch in der Zeitspanne 1988 bis 1990 der Anteil der offenen Gegner von 27 auf 37 % bzw. von 12 auf 16 % erhöht (Abbildung 6).

Für die Verantwortlichen des Zivilschutzes wie auch der übrigen Partner der Gesamtverteidigung auf allen Stufen bedeutet die Frage der Beurteilung eine wichtige Herausforderung. In diesem Sinne gilt es, die Motivation der Schutzdienstpflichtigen vor allem durch gut vorbereitete, interessante und anspruchsvolle Dienstleistungen, durch einen effizienten Dienstbetrieb sowie durch eine konsequente Nutzung der Zivilschutzmittel im Rahmen der Katastrophen- und Nothilfe und durch eine glaubwürdige und gezielte Information zu fördern. Die in letzter Zeit auf diesen Gebieten vielerorts eingeleiteten Massnahmen dürften dazu günstige Voraussetzungen schaffen. ▢

NEUKOM

**Mobiliar für
Zivilschutzanlagen
und
Militärunterkünfte**

Beratung - Planung - Ausführung

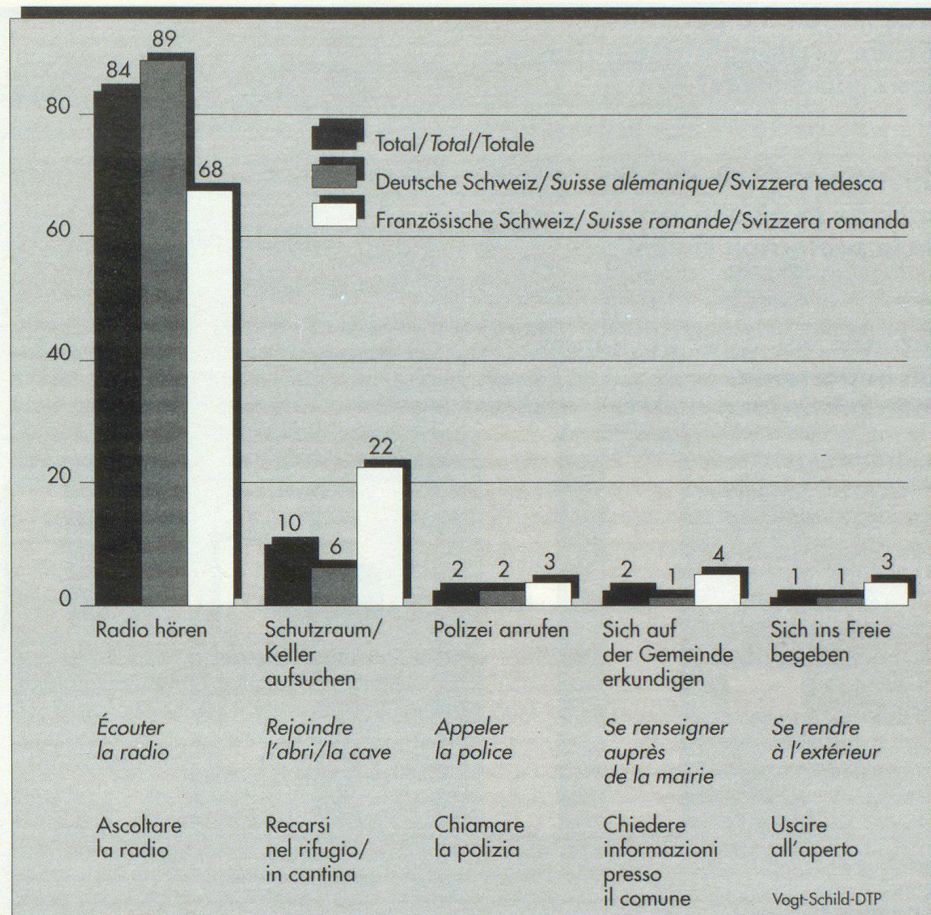
H. Neukom AG
8340 Hinwil-Hadlikon
Telefon 01/938 01 01

**Wissen Sie, was Sie beim
Ertönen des Sirenenzeichens
für allgemeinen Alarm
(an- und abschwellender
Heulton) als erstes tun müssen?**

**Savez-vous ce que vous devez
faire en premier lorsque
la sirène d'alarme générale
retentit (hurlement croissant
et décroissant)?**

**Sapete qual'è la prima cosa
da fare quando sentite
il segnale d'allarme generale
(ululo modulato)?**

Abbildung 1
Figure 1
Illustrazione 1

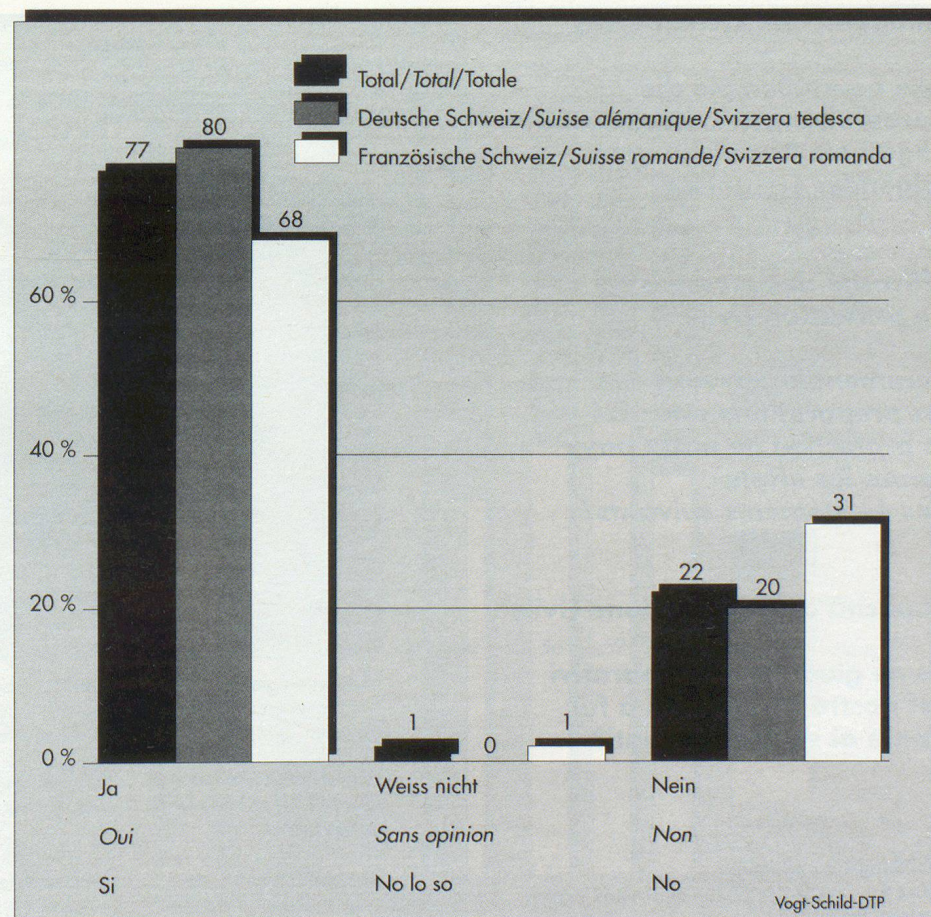


**Wissen Sie, wo sich
Ihr Schutzraum befindet?**

**Savez-vous où se trouve
votre abri?**

**Sapete dove si trova
il vostro rifugio?**

Abbildung 2
Figure 2
Illustrazione 2



Was halten Sie persönlich für die vordringlichste Aufgabe des Zivilschutzes?

Quelle est, à votre avis, la tâche la plus urgente de la protection civile?

Secondo voi, qual'è il compito più importante della protezione civile?

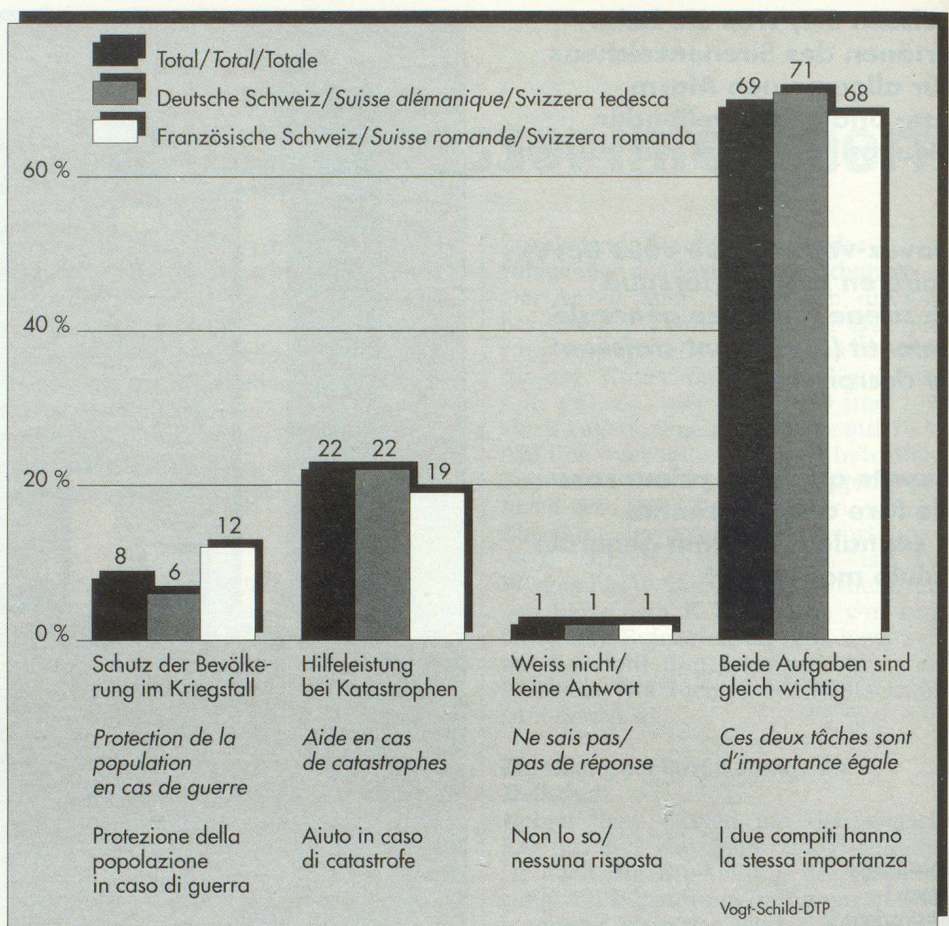


Abbildung 3
Figure 3
Illustrazione 3

Fähigkeit des Zivilschutzes

Wie beurteilen Sie die Vorbereitungen unseres Landes gegen die Auswirkungen folgender Ereignisse?

Efficacité des mesures de protection civile

Comment jugez-vous les préparations pour la protection de notre pays contre les effets des événements suivants?

Capacità della protezione civile

Come giudicate i preparativi del nostro paese volti a far fronte ai seguenti eventi?

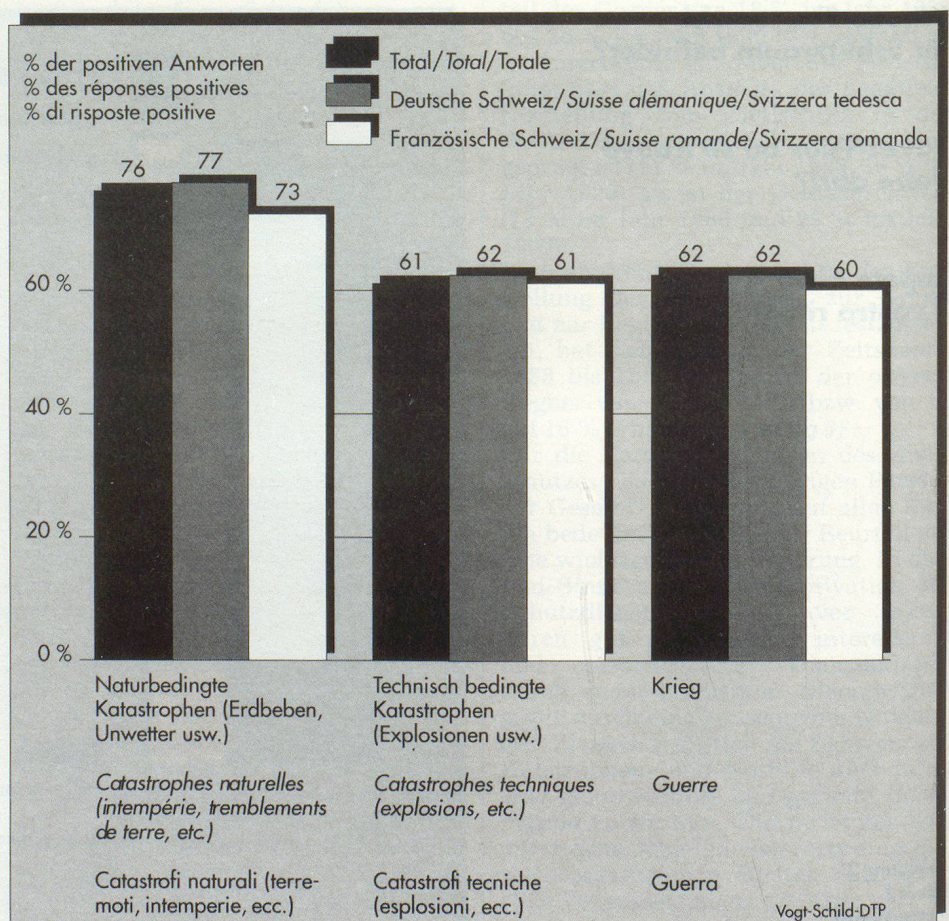


Abbildung 4
Figure 4
Illustrazione 4

Wie beurteilen Sie grundsätzlich den Zivilschutz?

Comment appréciez-vous, en principe, la protection civile?

Come giudicate la protezione civile?

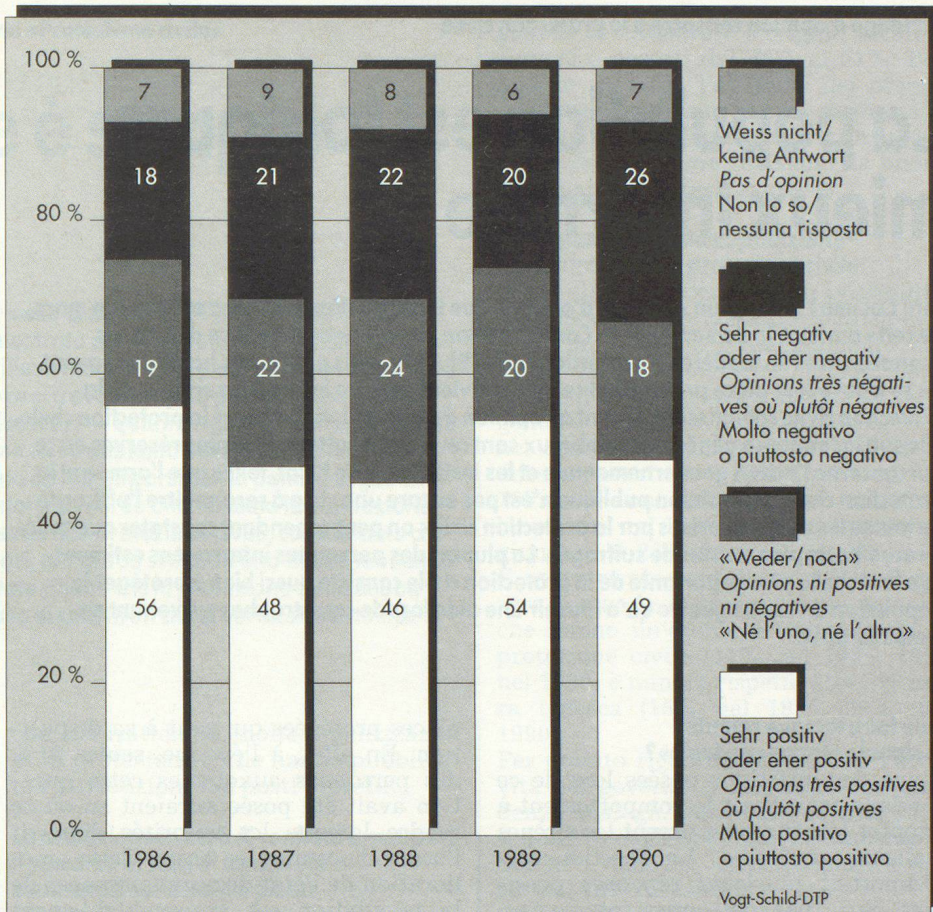


Abbildung 5
Figure 5
Illustrazione 5

Beurteilung von Armee, Zivilschutz und Regierungstätigkeit

(Ergebnis und Vergleich der Umfragen 1988–1990)

Attitude de la population face à l'armée, à la protection civile et à l'action gouvernementale

(Résultat de sondages d'opinion effectués en 1988–1990)

Giudizio sull'esercito, la protezione civile e l'attività del governo

(Risultato e confronto fra i sondaggi 1988–1990)

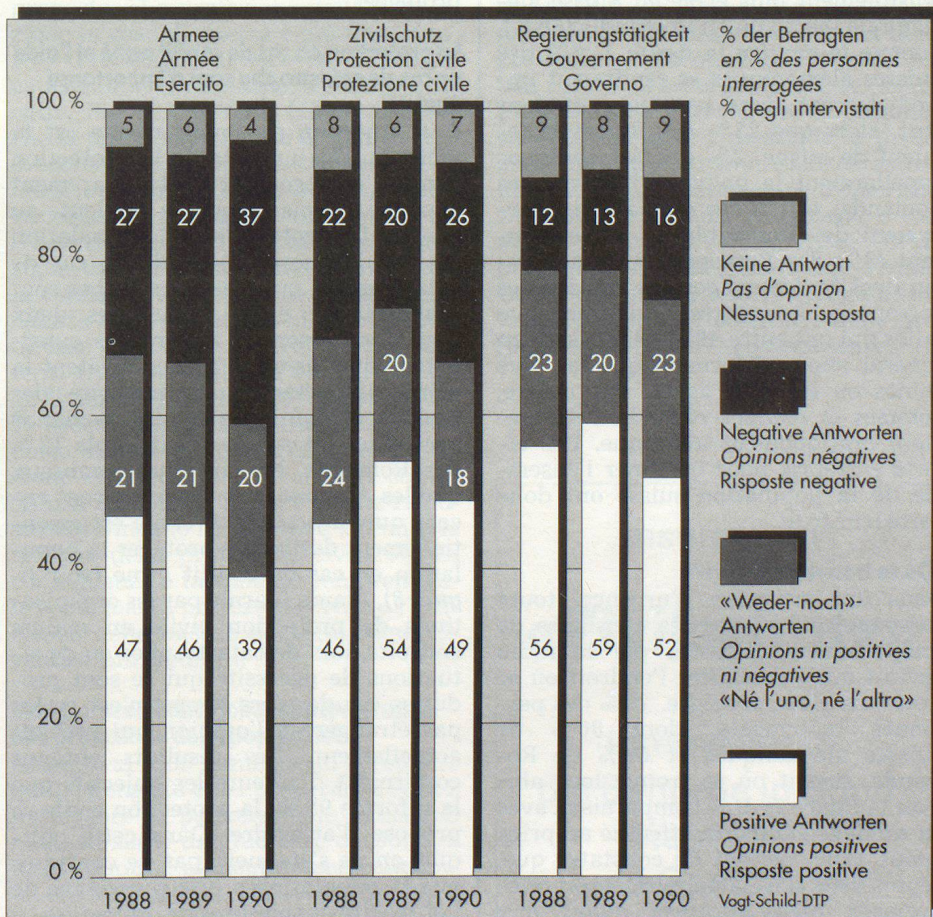


Abbildung 6
Figure 6
Illustrazione 6

Sondage d'opinion consacré à la protection civile

La population est toujours mieux informée

(Bn) Comme l'indique un sondage d'opinion que l'institut DémoSCOPE a effectué en mars de cette année à la demande de la Confédération, la population dispose de bonnes connaissances en matière de protection civile. Plus des trois quarts des habitants savent où se trouve leur place protégée et ce qu'il convient de faire lorsque les sirènes de la protection civile retentissent. Quant à l'opinion de la population envers la protection civile, elle suit la tendance générale: nombreux sont ceux qui émettent quelques réserves en ce qui concerne l'action gouvernementale et les institutions de l'État, telles que l'armée et la protection civile. Si l'opinion publique n'est pas encore unanime à reconnaître l'efficacité de toutes les mesures prises par la protection civile, on peut cependant constater que celle-ci recueille de plus en plus de suffrages. La plupart des personnes interrogées estiment que la tâche la plus importante de la protection civile consiste aussi bien à protéger la population en cas de guerre qu'à fournir une aide lors de catastrophes survenant en temps de paix.

Que faire lorsque retentit le signal «alarme générale»?

L'une des questions posées lors de ce sondage concernait le comportement à adopter lorsque retentissent les sirènes («alarme générale»). Le questionnaire comportait plusieurs réponses possibles. Sur 1044 personnes interrogées, 84% ont choisi la bonne réponse: «Ecouter la radio.» Le pourcentage de bonnes réponses s'est cependant révélé sensiblement plus élevé en Suisse alémanique (89%) qu'en Romandie (68%). Comme le montre la *figure 1*, 6% des Suisses alémaniques se rendraient immédiatement dans leur cave ou leur abri, alors que 22% des Romands feraient de même. 2% des Alémaniques appelleraient la police (4% parmi les Romands), et 1% des Alémaniques sortiraient de l'immeuble où ils se trouvent (3% des Romands). Une analyse qui tient également compte de l'âge des personnes interrogées indique que celles qui ont entre 40 et 54 ans sont en général mieux informées que les plus jeunes ou les plus âgées. Par contre, hommes et femmes répondent de manière pratiquement identique. Les efforts entrepris pour informer l'ensemble de la population suisse ont donc porté leur fruit.

«Où se trouve mon abri?»

Dans une situation d'urgence, toute personne qui entend les consignes de comportement diffusées par la radio devrait aussi connaître l'endroit où se trouve sa place protégée. 77% des personnes interrogées, dont 80% de Suisses alémaniques et 68% de Romands, savent où se trouve leur abri (voir la *figure 2*). Une comparaison avec un sondage similaire, effectué au printemps 1989, permet de constater que, depuis deux ans, la population est relativement bien informée quant aux

places protégées qui sont à sa disposition. En effet, à l'époque, seules 61% des personnes auxquelles cette question avait été posée auraient su où se rendre lorsque les autorités donnent l'ordre d'occuper les abris. Cette amélioration de l'état des connaissances de la population est vraisemblablement due au fait qu'entre-temps nombre d'organisations de protection civile ont publié le plan d'attribution des places protégées.

La protection en cas de conflit armé et l'aide en cas de catastrophe sont d'importance égale

À la question de savoir quelle est la tâche la plus urgente de la protection civile, l'avis général a été clairement exprimé. Trois réponses étaient au choix: «La protection de la population en cas de guerre», «L'aide en cas de catastrophe», ou «Ces deux tâches sont d'importance égale». Plus des deux tiers des personnes interrogées considèrent que les deux tâches revêtent la même importance. La majorité des Suisses alémaniques et des Romands sont d'accord sur ce point; seuls 12% des Romands, en fait plus nombreux que les Alémaniques (6%), pensent encore que la protection civile est essentiellement destinée à protéger la population en cas de conflit armé (voir *figure 3*). L'aide fournie par les organisations de protection civile en maints endroits, lors de catastrophes ou de situations de nécessité qui se sont produites ces derniers temps, n'est certes pas étrangère à l'opinion qui prévaut actuellement. Les résultats obtenus confirment d'ailleurs les objectifs que la réforme 95 de la protection civile se propose d'atteindre. Dans cette optique, on ne s'étonnera pas de constater que la population a pris conscience de l'efficacité des mesures de protection.

Confiance accrue dans les mesures visant à protéger la population

Alors qu'en 1989, 58% des personnes interrogées estimaient bonnes à très bonnes les mesures préventives de protection de la population contre les effets de catastrophes d'origine naturelle, ce ne sont pas moins de 76% qui expriment aujourd'hui le même avis. En ce qui concerne la protection contre les effets de catastrophes d'origine technique, on observe une progression semblable: 38% d'avis favorables en 1989 et 61% aujourd'hui. L'efficacité des mesures préventives de protection en cas de conflit armé est jugée bonne à très bonne par 62% des personnes interrogées, et ceci tant en Suisse romande qu'en Suisse alémanique (voir *figure 4*).

Attitude de la population face à la protection civile

S'il est important de savoir dans quelle mesure la population connaît les possibilités et les moyens de protection qui sont à sa disposition, il convient tout autant de considérer son point de vue dans ce domaine. Ces dernières années, un certain scepticisme s'est développé à l'encontre de la protection civile et de l'efficacité de ses mesures. Ainsi, la proportion de ses adversaires, qui était de 18% en 1986, s'est élevée à 26% en 1990 (voir *figure 5*). A cet égard, il est intéressant de constater qu'en Suisse romande, le nombre des opinions négatives est nettement inférieur (11% en 1986, 16% en 1990) à celui qui apparaît en Suisse alémanique (18% en 1986 et 29% en 1990).

On remarque d'ailleurs une tendance analogue dans l'opinion de la population envers l'armée et l'action gouvernementale: Entre 1988 et 1990, le pourcentage des personnes qui se disent ouvertement opposées à l'armée est passé de 27% à 37%; celui des opposants à l'action du gouvernement s'est élevé de 12% à 16% (voir *figure 6*).

La critique formulée lors de ces sondages constitue un véritable défi pour les responsables de la protection civile et leurs partenaires de la défense générale à tous les niveaux. Il s'agit dès lors de susciter l'intérêt des personnes astreintes à servir, notamment en leur confiant, au cours d'exercices bien préparés, des tâches qui requièrent un effort individuel; les périodes de service doivent être efficacement mises à profit, les moyens de la protection civile utilisés de façon rationnelle sous la forme de secours urgents et d'aide en cas de catastrophe, l'information objective et bien conçue. Des mesures adéquates, qui ont d'ores et déjà été prises en maints endroits, devraient permettre de créer les conditions favorables à la réalisation de ces objectifs. ▀

Sondaggio d'opinione rappresentativo sul tema «Protezione civile»

La popolazione è sempre più informata

Il sondaggio d'opinione eseguito nel corso del mese di marzo 1991 dall'Istituto DEMOSCOPE per ordine della Confederazione ha dimostrato che la popolazione svizzera è ben informata in merito alle questioni di maggior rilievo inerenti la protezione della popolazione. La maggioranza (più di tre quarti) sa dove si trova il proprio posto protetto e cosa deve fare quando viene emesso il segnale d'allarme. Per quanto riguarda l'atteggiamento della popolazione nei confronti della protezione civile abbiamo potuto constatare la seguente tendenza generale: molti non riescono ad identificarsi con la politica di governo e le istituzioni statali quali l'esercito e la protezione civile. Se analizziamo la valutazione relativa all'efficienza delle misure adottate in seno alla protezione civile, constatiamo che essa non risulta ancora sufficiente in tutti i settori, malgrado si denoti una chiara tendenza verso l'alto. Gran parte delle persone intervistate ritiene che la protezione civile debba essere impiegata sia in caso di guerra che in caso di catastrofi che si verificano in tempo di pace.

Cosa fare quando risuona «l'allarme generale»?

Una delle quattro domande rivolte ai 1044 intervistati riguardava il comportamento da adottare quando si sente il segnale di «allarme generale». Si trattava di scegliere la risposta esatta tra varie proposte. In complesso l'84%, vale a dire l'89% degli Svizzeri tedeschi ed il 68% dei Romandi, rispose correttamente: «ascoltare la radio». Il 6% degli Svizzeri tedeschi si recherebbe immediatamente in cantina/nel rifugio, cosa che farebbe anche il 22% dei Romandi, il 2% telefonerebbe alla polizia (Romandi 4%), mentre l'1% uscirebbe all'aperto (Romandi 3%) (vedi *illustrazione 1*). Analizzando le risposte per gruppi d'età risulta che la generazione tra i 40 ed i 54 anni è meglio informata rispetto alle altre, sia le più giovani che le più anziane. Non si riscontrano invece grosse differenze tra donne e uomini. Dai risultati ottenuti possiamo affermare che, al livello nazionale, le campagne informative organizzate in occasione degli allarmi di prova hanno dato i loro frutti.

«Dove si trova il mio rifugio?»

Naturalmente non basta ascoltare le indicazioni sul comportamento trasmesse alla radio; si deve anche sapere dove si trova il proprio posto protetto. Il 77% degli intervistati, più precisamente l'80% degli Svizzeri tedeschi ed il 68% dei Romandi sa dove recarsi (vedi *illustrazione 2*). Confrontando i risultati con quelli ottenuti in occasione del sondaggio svolto nella primavera del 1989, si constata un netto miglioramento. Infatti due anni fa solo il 61% delle persone intervistate sapeva dove avrebbe potuto trovare riparo qualora le autorità avessero ordinato l'occupazione dei rifugi. A nostro modo di vedere quest'evoluzione è dovuta al fatto

che, nel frattempo, molte organizzazioni di protezione civile hanno pubblicato l'attribuzione dei posti protetti.

La protezione in caso di conflitto armato ed il soccorso in caso di catastrofe sono messi sullo stesso piano

Gli intervistati non hanno esitato a rispondere alla domanda inerente l'importanza dei due aspetti. Essi avevano la possibilità di scegliere tra le seguenti proposte: «La protezione della popolazione in caso di guerra è più importante»; «Precedenza al soccorso in caso di catastrofe»; «I due aspetti sono parificati». Più di due terzi hanno risposto che la protezione in caso di guerra ed il soccorso in caso di catastrofe hanno la medesima importanza. Non abbiamo riscontrato differenze di rilievo tra Svizzeri tedeschi e Romandi per quanto riguarda la risposta esatta. Per contro la versione «la protezione civile è indirizzata in primo luogo alla protezione in caso di guerra» ha trovato più aderenti tra i romandi (12%) che non tra gli Svizzeri tedeschi (6%) (*illustrazione 3*). Questo fatto va sicuramente ricondotto ai recenti impieghi della protezione civile in diversi territori colpiti da una catastrofe. Inoltre queste risposte sottolineano l'obiettivo a cui mira la riforma della protezione civile 95. Di conseguenza è facilmente comprensibile come mai la protezione civile e l'efficienza delle misure adottate siano diventate più credibili.

Maggior credibilità delle capacità proprie alla protezione della popolazione

Rispetto al 1989 il numero di persone le quali ritengono che i preparativi volti a proteggere le persone dalle catastrofi naturali siano da giudicare da buoni a molto buoni è aumentato sensibilmente: dal 58% al 76%. Un'evoluzione analoga è stata riscontrata per quanto ri-

guarda le catastrofi d'origine tecnica, dove si è passati dal 38% al 61%. Per quanto riguarda l'efficacia dei preparativi per far fronte ai casi di guerra il 62% dei Romandi e degli Svizzeri tedeschi è dell'opinione che siano da buoni a molto buoni (*illustrazione 4*).

Atteggiamento della popolazione nei confronti della protezione civile

Oltre alla conoscenza delle possibilità di protezione, per la nostra istituzione è importante anche l'atteggiamento assunto dalla popolazione nei suoi confronti. Nel corso degli ultimi anni la gente è diventata sempre più scettica nei confronti della protezione civile e del suo operato. Nel 1986 18 Svizzeri su 100 erano contrari alla protezione civile, mentre nel 1990 questo gruppo raggiungeva il 26% (vedi *illustrazione 5*). È interessante constatare che in Svizzera romanda il numero delle persone che hanno un'opinione negativa della protezione civile (11% nel 1986, 16% nel 1990) è minore rispetto alla Svizzera tedesca (18% nel 1986, 29% nel 1990).

Per quanto riguarda l'esercito e l'attività del governo si riscontra una tendenza analoga. Infatti dal 1988 al 1990 il numero degli oppositori è aumentato dal 27% al 37%, rispettivamente dal 12% al 16% (*illustrazione 6*).

Questo giudizio popolare costituisce una sfida importante per i responsabili della protezione civile come pure per tutti gli altri partner della difesa integrata. Si dovrà quindi fare uno sforzo particolare per motivare i militi della protezione civile offrendo loro dei corsi ben preparati ed organizzati, rendendo più efficiente il servizio ed impiegando sistematicamente i mezzi della protezione civile per far fronte alle catastrofi nonché ad altre situazioni d'emergenza. Un'informazione finalizzata e credibile costituisce un ulteriore mezzo per riacquistare la fiducia del sovrano. Le diverse misure adottate negli ultimi tempi dovrebbero costituire delle prerogative favorevoli in questo senso. ▀

Inserate im

«Zivilschutz»

interessieren
die Behörde in Bund,
Kantonen
und Gemeinden